

Les Églises de Montbrison (Loire)

NOTRE-DAME

Le principal édifice de Montbrison est l'ancienne collégiale de Notre-Dame, fondée dans le premier quart du treizième



Eglise Notre-Dame

siècle par le comte Guy IV. Cette église est la doyenne des églises ogivales du Forez.

Elle est remarquable par la beauté de ses lignes architecturales, l'ampleur de ses proportions, ainsi que par la sobriété pleine d'élégance de ses détails.

Bâtie sur le plan des basiliques primitives, sans transept ni déambulatoire, cette église se compose d'une nef de six larges travées terminées par un chœur d'une travée avec abside pentagonale. Les collatéraux comprennent également six travées chacun.

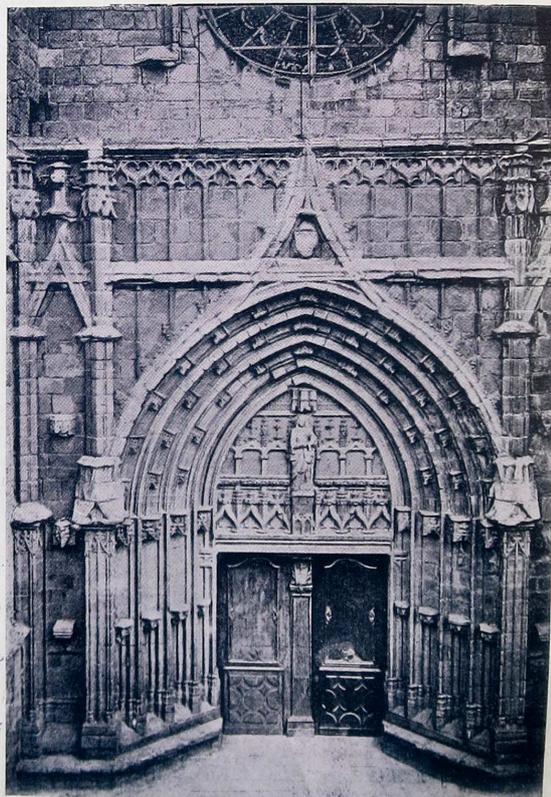
Les dimensions du monument sont de 70 mètres de longueur sur une largeur de 42 mètres. Le chœur a 16 m. 85 de hauteur sous la clef, mais les travées sont bien plus hautes. Elles ont été édifiées les unes au commencement du quatorzième siècle, les autres au quinzième siècle. Les grandes fenêtres de la nef présentent une disposition peut-être unique;

divisées verticalement par des meneaux en trois baies trilobées, elles sont en outre partagées par une traverse en deux étages, dont le plus inférieur forme une triple arcade trilobée.

Huit chapelles rectangulaires ont été édifiées isolément de 1240 à 1516.

Parmi les plus remarquables, on distingue celle de Mathieu de Bourbon, édifiée en 1401; celle de Florimond Robertet, ministre des rois Charles VIII, Louis XII et François I^{er}, puis celle de Jacques Robertet, évêque d'Alby.

La façade, se développant sur une largeur de 30 mètres, est, sauf le portail, d'une grande simplicité, mais les lignes en sont fort heureuses et pleines de noblesse.



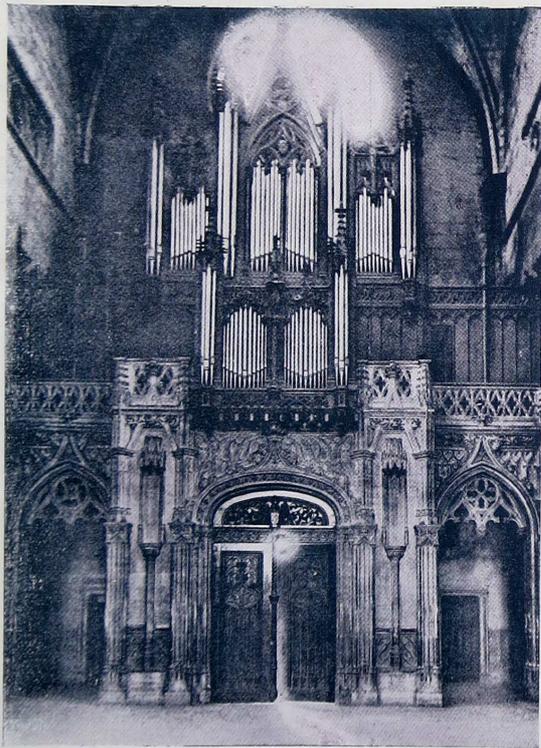
Eglise Notre-Dame. - Portail

Le portail, surmonté d'une rosace, est traité, ainsi que son encadrement, avec une grande richesse de détails. Il présente un quadruple rang de pieds droits et de voussures encadrant quarante-huit niches, malheureusement inoccupées. L'extrados, orné de feuilles de choux, se termine en accolade enserrant les armes du duc Charles I^{er} de Bourbon. Une galerie

trilobée aveugle le surmonte. Le tympan, jadis supporté par un trumeau central, présente plusieurs rangs d'arcatures finement sculptées; au milieu est une vierge d'un beau style.

Sur le côté Nord de l'église, se trouve un élégant petit portail du commencement du quatorzième siècle.

Notre-Dame possédait de nombreux tombeaux, avant la Réforme, de la Révolution; il n'en reste que trois, fort mutilés: celui du doyen Claude de Saint-Marcel; celui de Pierre du Vernay, chanoine et juge du Forez, mort en 1363, et celui de Guy IV, décédé en 1239. Ce dernier est une œuvre d'art remarquable.



Intérieur de l'Eglise Notre-Dame. La grande porte et les orgues *Cl. Teissier*

On voit plusieurs inscriptions tumulaires sur les piliers et sur la paroi extérieure de l'église. Une inscription capitale se trouve au fond de l'abside; c'est celle de la pierre d'honneur du monument; elle a été posée en 1226.

Dans le clocher est une superbe cloche de 1502, appelée Sauve-Terre; elle pèse 8.000 kilogs.

Le chœur renferme de grandes verrières de Maréchal. L'œuvre capitale de Maréchal est le vitrail représentant saint Jean-Baptiste devant Hérode et Hérodiade. Belle statue de Falrsch, « le Magnificat ». L'autel majeur et la tribune ont été dessinés par Bosson.

L'ABBÉ A. JEANNIN

L'abbé A. Jeannin a été précédemment nommé curé de Notre-Dame d'Espérance, à Montbrison. Il a été installé dans ces nouvelles fonctions, dimanche 26 mars.

L'abbé A. Jeannin, né en 1860, est le fils d'un militaire qui fut pendant quelque temps attaché à la manufacture de Saint-Etienne.

Ordonné prêtre en 1879, il fut professeur à Saint-Etienne, vicaire à Saint-Martin-en-Coailleux, puis à Saint-Charles, à Saint-Etienne; aumônier des frères des écoles chrétiennes, à Saint-Rambert-sur-Loire; curé de Bessay, puis curé de Saint-Rambert-sur-Loire, et, enfin, curé de Notre-Dame d'Espérance, à Montbrison, où il remplaça l'abbé Berthelot, nommé chanoine à la primatiale de Lyon.

EGLISE SAINT-PIERRE

L'église de Saint-Pierre, à Montbrison, fut construite sur les plans de M. Desjardins, architecte du diocèse.

Les vitraux, blasonnés aux armes des familles nobles de la région, furent peints par Claudius Lavergne et ses fils.

La bénédiction de l'église eut lieu le 3 mai 1873.

L'église était construite dans ses trois parties utiles: les trois nefs, l'abside et le transept. Un mur provisoire la séparait de l'ancienne église, conservée dans son intégrité, et dans laquelle on avait continué à célébrer les offices. On entrait dans la nouvelle église par une porte provisoire donnant



Eglise Saint-Pierre *Cl. Bouchardon*

sur la rue Saint-Pierre. On y avait transporté les autels, les stalles, la chaire, le baptistère et la table de communion.

La cérémonie de la bénédiction avait été fixée au 3 mai 1873. Le maire, M. Paul de Quirielle, les adjoints, le sous-préfet, les magistrats du parquet et du tribunal, le lieutenant-colonel, etc., tout le clergé de la ville, y assistaient.

Mgr Ginoulhac, archevêque de Lyon, qui devait donner ce jour-là la confirmation à Saint Georges-en-Couzan, vint bénir la nouvelle église ; son vicaire général, Mgr Gouthe-Soulard, l'accompagnait.

Les travaux d'achèvement de l'église, la construction de la travée du clocher et de la façade furent repris un an après et terminés en 1877.

En 1901, l'église s'orna de sa chaire, de ses stalles, de sa boiserie et de son orgue.

Le maître-autel fut érigé la même année ; il est en marbre de Carrare et onyx. Il fut sculpté par M. Anselme Decarly, sur les plans de MM. Ollagnier et l'abbé Brosse.

Le Doyen des Prêtres Foréziens
M. l'abbé Charles OLAGNIER

M. l'abbé Charles Ollagnier, né à Saint-Just-en-Bas,



M. l'abbé Charles Ollagnier

en 1818, est un élève du séminaire de Verrières. Il fut ordonné prêtre en 1845. Il fut professeur de mathématiques quelques années aux Chartreux de Lyon ; professeur pendant 11 ans de MM. de Sugny, de Rochetaillée et de Chazelles.

Il fut successivement vicaire à Saint-Nizier, à Lyon ; curé à Champoly, où il fit construire une église ; enfin, curé de Saint-Pierre-la-Madeleine, à Montbrison, en 1862. Il fit bâtir l'église Saint-Pierre actuelle.

Il fit un voyage à Rome pour défendre, auprès de Pie IX, la liturgie lyonnaise.

Il fit une visite au président de la République Mac-Mahon pour défendre l'unité du diocèse.

Malgré ses 94 ans, le vénérable prêtre, qui a conservé toutes ses facultés, dit toujours sa messe.

X.